



PRO NATURA NEUCHÂTEL
La Grande Cariçaie se dévoile

«La Grande Cariçaie entre maux et merveilles»: tel est l'intitulé de la conférence publique organisée ce soir par Pro Natura Neuchâtel, à l'issue de son assemblée générale (19h). C'est François Turrian, vice-directeur de l'Aspo, qui en parlera au Musée d'histoire naturelle de La Chaux-de-Fonds. /sdx

Comment inventorier biotopes et sites naturels

Chef de l'Office de la conservation de la nature, Philippe Jacot-Descombes présente ce soir l'inventaire cantonal des biotopes, au Centre suisse de la cartographie de la faune, à Neuchâtel (20h15). /réd

SCIENCE

Pour des appareils électroniques moins gourmands en énergie

Il a présenté vendredi dernier sa thèse de doctorat à l'Université de Neuchâtel. Christian Schuster s'emploie à développer des circuits électroniques qui consomment moins d'électricité. De quoi peut-être intéresser bientôt l'industrie.

PATRICK DI LENARDO

Réduire la consommation électrique des circuits numériques, c'est le domaine d'étude de Christian Schuster.

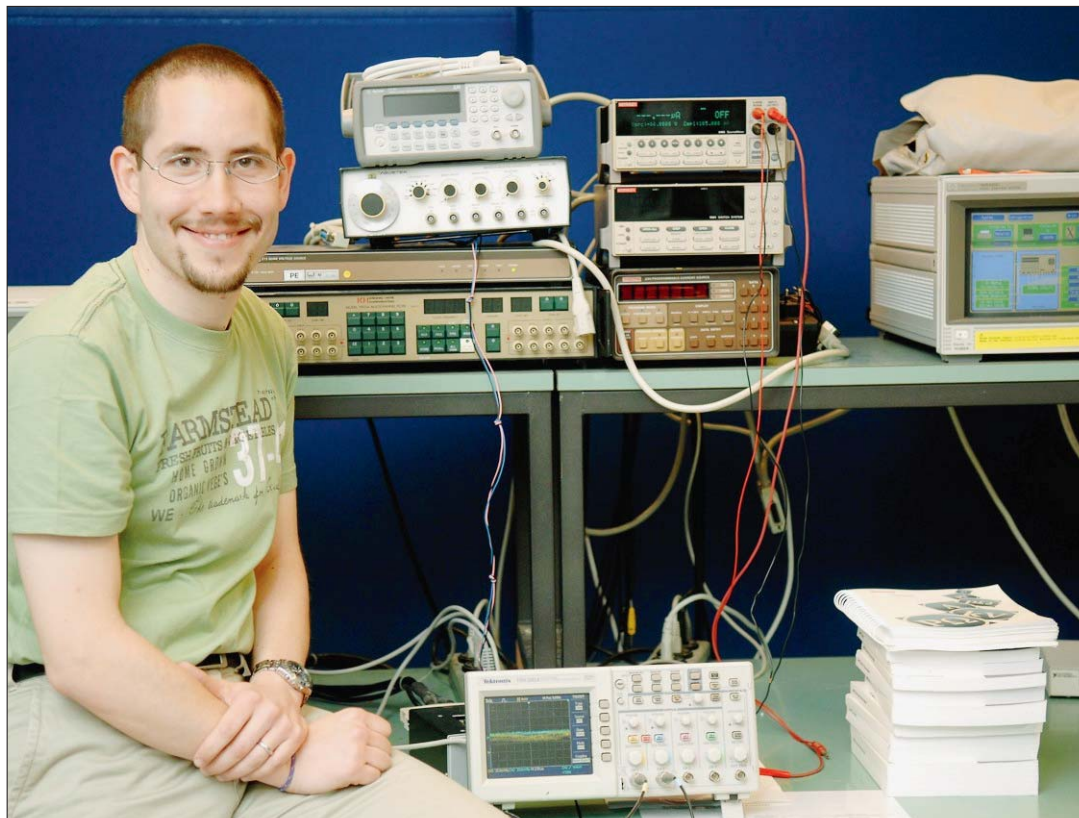
Ce jeune docteur ès sciences (il a soutenu sa thèse vendredi passé) de 27 ans va fouiner au milieu de l'infiniment petit pour traquer les fuites de courant de l'électronique subminiature, celle qu'on retrouve tant dans les ordinateurs ou téléphones portables que dans les voitures ou les machines à laver.

Au-delà de la recherche fondamentale, les travaux que Christian Schuster mène à l'Institut de microtechnique (IMT) pourraient bien intéresser l'industrie, surtout à une époque où l'on est si sensible aux économies d'énergie. «Il pourrait être intéressant pour

un fabricant de téléphones portables de concevoir des appareils qui consomment moins, donc qui présentent une meilleure autonomie», relève Christian Schuster avec une pointe d'accent de son Tessin natal. D'autre part, des circuits qui consomment moins de courant chauffent moins et dureront plus longtemps. «Cette meilleure longévité intéresserait sûrement moins le fabricant de téléphones (rires) mais pourrait toucher des applications médicales ou aéronautiques qui requièrent de la fiabilité à long terme.»

La miniaturisation des circuits a permis jusqu'à aujourd'hui de réduire leur consommation. Or, cette pratique touche aux limites car, désormais, plus un circuit est petit, plus il «gâchera» du courant dans des fuites. «On en est au stade où ces fuites sont même plus importantes que la consommation active du circuit, qu'il fonctionne ou pas.»

Christian Schuster a déterminé qu'en modifiant le dessin et surtout la procédure de fabri-



AU LABO Le jeune docteur a mis au point un circuit qui consomme moins d'électricité.

(DAVID MARCHON)

cation du circuit numérique, on arrive à optimiser la consommation. Et à travers des modèles développés dans la thèse du jeune chercheur, on peut même anticiper ces consommations

avant d'avoir à construire un circuit.

Pour prouver ses théories, Christian Schuster a même fabriqué un petit circuit d'à peine plus d'un millimètre carré,

mais qui a la puissance de... 385 000 transistors et se montre particulièrement peu gourmand.

Réduire la consommation des appareils, c'est le boulot des fa-

«Il pourrait être intéressant pour un fabricant de téléphones portables de concevoir des appareils qui consomment moins, donc qui présentent une meilleure autonomie»

Christian Schuster

ASSOCIATION PROFESSIONNELLE

Une Neuchâteloise à la tête du conseil en image

Adèle Perrenoud préside depuis cette année l'Association suisse des consultants en image (ASCI). Une organisation qui regroupe une vingtaine de professionnelles de l'image personnelle, essentiellement romandes. Conseillère en image, maquilleuse professionnelle et directrice d'un studio de relooking à Neuchâtel, cette jeune femme se défend de faire l'éloge du superficiel.

Adèle Perrenoud, pourquoi le conseil en image est-il en vogue?

De nos jours, que ce soit sous l'influence de la télévision ou des magazines, l'image a pris une grande importance. Dès qu'on s'habille et se coiffe, le matin, on donne une image. Et cette image, bonne ou mauvaise, c'est la première impression que l'on offre aux gens. Nous aidons donc nos clientes et clients à maîtriser leur image. Car si on n'est pas à l'aise avec son apparence, on peut manquer des occasions de contacts, notamment sur le plan professionnel.

Mais n'encouragez-vous pas ainsi la superficialité?

Non, car le but, ce n'est pas



ADÈLE PERRENOUD Aux yeux de la consultante, l'image véhiculée par le client doit refléter sa personnalité.

(DAVID MARCHON)

l'image pour l'image. C'est de travailler sur une apparence extérieure qui soit en cohérence, en harmonie avec sa propre personnalité. Le look, ce n'est pas un déguisement, ça doit être un pro-

longement de soi-même. Si une cliente veut devenir Claudia Schiffer, ça n'ira pas. A l'inverse, si vous êtes romantique et que votre habillement ou votre coiffure donne une impression diffé-

rente, vous pouvez déstabiliser, vous-même comme autrui. Il y a dans notre métier une part de coaching, pour aider les gens à définir qui ils sont réellement, à avoir davantage confiance en

eux, à réconcilier l'être et le paraître.

Quel est le but de l'ASCI?

Notre objectif est de faire mieux connaître le métier, de créer un label de qualité. De définir un cadre déontologique dans une activité tout de même assez récente, qui n'est malheureusement régie par aucun diplôme ou brevet fédéral. Nous voulons aussi lutter contre la concurrence déloyale, car des personnes s'improvisent conseillers en image ou, pire, formateurs, alors qu'ils sortent tout juste de leur propre formation. Nous encourageons aussi le perfectionnement ainsi que les échanges entre nos membres actifs et avec nos membres partenaires.

Quel type de partenaires?

La conseillère en image a une vision globale d'une personne. Mais pour concrétiser son approche, elle collabore souvent avec des maquilleuses, des esthéticiennes, des stylistes, des coiffeurs et coiffeuses. Des échanges doivent nous permettre de faire évoluer notre métier. /axb

www.as-ci.ch; www.asci.exprimetoi.net

MOBILITÉ

Vélos à vendre et à acheter

La saison du vélo recommence, c'est la bonne occasion pour changer de monture. L'Association transports et environnement (ATE) organise, ce samedi de 8h à midi, des bourses aux vélos dans plusieurs localités du canton: au Locle (place du Marché), à La Chaux-de-Fonds (Espacité), Cernier (place du Carrousel), Fleurier (place du Marché) et Colombier (cour du collège des Mûriers). De même, Pro-Vélo Neuchâtel organise le même jour une telle bourse au collège de la promenade du chef-lieu.

On pourra tant acheter que vendre des vélos. Les vendeurs sont appelés à venir déposer leur véhicule dès 8h sur le stand et à revenir à midi rechercher soit l'argent de la vente, soit le vélo invendu. Cette manifestation ne poursuit pas de but lucratif mais, pour couvrir les frais d'organisation, 10% seront perçus sur le prix des bicyclettes écoulées. /pdl